

Paris, ce 15 mai 1975

Cher Philip,

Le temps m'a manqué pour vous écrire plus tôt, mais je ne vous ai pas oublié. J'ai reçu dans l'intervalle le second tableau, qui est arrivé en parfait état, et j'ai fait encadrer le premier ("I est"). Comme les dimensions de ces toiles ne correspondent pas aux formats standard des châssis, il a fallu en faire faire un sur mesure. De ce fait, le prix de revient de l'encadrement est plutôt élevé : 250 F. ! Dans ces conditions, vous comprendrez que j'ai préféré attendre, avant de faire encadrer la seconde toile, que la première soit vendue ! Avec un peu de chance, il est aussi possible que je puisse vendre la seconde toile telle quelle, non montée. Tout dépend de l'acheteur qui se présentera ! Il y a aussi le troisième tableau d'Ixelles, que j'ai toujours chez moi, et qui attend encore un amateur. Mais vos œuvres continuent à soulever un vif intérêt, et je ne perds pas espoir de vendre encore avant les vacances au moins une des trois toiles que j'ai ici. Pour les frais, que j'ai naturellement payés, ne vous faites aucun souci : j'en récupérerai le montant sur la première vente que je ferai.

D'autre part, j'ai reçu il y a deux semaines à peine vos deux catalogues en retour. Je m'étais trompé et avais indiqué le 16 au lieu du 15 comme numéro de votre rue ; il me semble qu'à un numéro près, le facteur aurait tout de même pu faire l'effort nécessaire pour vous trouver, mais que voulez-vous, c'est ainsi ! Je vous les ai aussitôt réexpédiés, en gardant l'ancien emballage, que j'ai simplement recouvert et retimbré. Et j'espère que maintenant, ces fameux catalogues, vous les avez et que vous êtes récompensé de les avoir attendus si longtemps.

Pour l'exposition de Chicago, je n'ai plus reçu aucune nouvelle depuis que je vous en ai parlé, mais il va de soi, cher Philip, que de toutes façons la décision vous appartient. Le projet de Rosemont semblait déjà fort avancé, mais il y manquait encore, apparemment, le "nerf de la guerre", et il est bien possible que finalement il n'ait pas abouti. J'avais pensé qu'il pouvait être utile pour vous de figurer dans un tel ensemble, mais ceci dit, je comprends fort bien vos scrupules à l'égard de notre ami John Lyle. Toutefois, en ce qui me concerne, je ne me sens pas partie dans la querelle entre Rosemont, Maddox et Lyle, et c'est pourquoi je n'en avais pas tenu compte lorsque j'avais pensé à "poser votre candidature". Comme de toutes façons, je n'avais encore envoyé aucune liste définitive à Chicago, il n'y a aucun problème réel, que l'exposition se fasse ou non.

Voilà, cher Philip, un petit tour d'horizon. A vous maintenant de me donner de vos nouvelles, et surtout continuez à m'envoyer des photos de vos œuvres récentes. Pour "Phases", je ferai photographier comme convenu "I est..." par mon propre photographe.

Bien amicalement à vous,